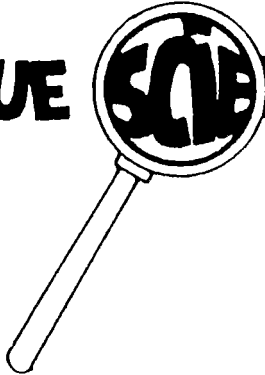


# CHRONIQUE SCIENTIFIQUE



## INFORMATIONS

### Petit bulletin hexagonal

- La gestation en fut si longue (c'est un des préparateurs qui vous le dit) que l'on avait peut-être oublié que la naissance a eu finalement lieu ; le Comité français des études africaines a enfin une vie propre et une légitimité scientifique, ses statuts ayant été démocratiquement adoptés, son Conseil d'administration démocratiquement élu (parmi ses membres, notre Président bien-aimé de l'ACPA) ainsi que son bureau : la présidence est échue à C.-H. Perrot assistée de J.-P. Blach, F. Le Guennec Coppens, D. Bouche, J.-P. Caprile, F. Jouannet et comme trésorier J. Suret-Canale (1). Il a décidé de fixer le *siège du CFEA* au Centre de recherches africaines, 9, rue Malher, 75004 Paris.

- Dans le cadre de leurs activités régulières, diverses équipes ont organisé ou vont organiser des tables-rondes, séminaires et journées d'étude qui se succèdent à un rythme accéléré. Ainsi, le groupe « Afrique australe » du Centre d'étude d'Afrique noire a organisé les 1<sup>er</sup> et 2 décembre 1989 des journées consacrées à **La France face à l'Afrique australe**. Le 7 décembre, c'est au **Centre d'études et de recherches internationales** de la rue de Chevreuse qu'a eu lieu une session sur le thème **Les conflits du Sahel : une crise tectonique ?** Le lendemain, le **Gemdev** (Groupe économie mondiale, tiers-monde, développement) tenait une journée-bilan des activités de recherche du groupe sur **L'avenir des Tiers-Mondes**, envisagé dans ses aspects démographiques, urbains, économiques (intégration régionale, économie mondiale) et politiques (participation, décision). Les lecteurs qui ignorent les adresses du CEAN (à Bordeaux Talence), du CERI (à Paris) et du GEMDEV (de la rue Malher) sont impardonnables.

- Au-delà des horizons africains, le **ministère chargé de la Francophonie** a pris l'initiative d'organiser les 9 et 10 janvier 1990 un **Forum de la communication scientifique et technique, quelles langues pour la science ?** où scientifiques de toutes disciplines « dures » et moins

(1) Nous avons hélas appris depuis le décès accidentel de notre collègue linguiste

F. Jouannet, qui avait accepté les fonctions de secrétaire général du CFEA.

« dures » pourront méditer sur les problèmes contemporains de la transmission du savoir, ce qui ne peut laisser indifférents les chercheurs organiques de l'Afrique. Informations générales : *C. Doumet-Pincet, Cité des sciences et de l'industrie, 75930 Paris Cedex 19, tél. (1) 40.05.76.36.*

• Les **Universités de Paris 7 et Paris Nord** annoncent la tenue d'un colloque, en liaison avec l'**Institut du monde arabe**, consacré à : **Migrations, Europe : quelles formations ?** Il s'agit de faire un bilan sur ce qui est fait dans les universités et ce qui est à faire pour répondre aux problèmes nés des mouvements migratoires et de la pluriculturalité. S'adresser à *A. May, UFR GHSS, Tour 34/44, Paris 7, 2, place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05, tél. (1) 43.36.25.25, poste 63.55.*

• Le **Club Afrique anglophone du Comité en relations industrielles du CNRS** annonce la tenue, le 3 janvier 1990, d'un colloque sur le thème : « comment rendre efficace l'entreprise africaine par l'organisation et la promotion du personnel. Spécificité des problèmes et des méthodes »-CNRS, 15, quai Anatole-France, 75007 Paris.

• Dans le programme des activités 1989/90 du **Centre Thomas More**, nous avons noté l'organisation d'une session les 24 et 25 mars 1990 sur **Le développement en question**. La question n'est plus nouvelle, mais elle sera abordée ici par un ensemble d'universitaires de Lyon, Aix-Marseille et Paris à partir des difficultés diverses des pays du Tiers monde et des « modèles » ambigus des quatre dragons, *Centre Thomas-More, B.P. 0105, 69591 L'Arbresle, tél. 74.01.01.03, 74.01.59.19.*

• Par la grâce du TGV, vous pourrez être le lendemain à Paris pour le séminaire public co-organisé le 28 mars 1990 par le **GEMDEV** et l'**Institut de l'économie mondiale et des relations internationales de l'Académie des sciences de Moscou** sur le thème **La coopération soviétique avec le Tiers-Monde dans le cadre de la perestroïka**, Contacter *C. Choquet, GEMDEV, 9, rue Malher, 75004 Paris.*

## En passant par la Hollande...

• Avant d'arriver au pays de Rob, une escale aurait été possible à Bruxelles où s'est tenu, à l'initiative de l'**Académie royale des sciences d'Outre-Mer**, un colloque consacré aux **Langues africaines dans la perspective de l'an 2000**. C'était du 7 au 9 décembre 1989.

• Notre ami P. Geschiere fait savoir qu'en liaison avec P. Bierschenk (de Berlin), il organise un séminaire sur le thème **Paysans, bureaucrates et experts en développement : discours publics et formes alternatives d'évaluation**. Celui-ci aura lieu dans le cadre du XIV<sup>e</sup> Congrès de l'**Association européenne de sociologie rurale** prévu à Giessen (RFA) du 16 au 20 juillet 1990. Les projets de contribution (même brefs) doivent être transmis avant le 1-1-1990 à *Mrs Amesz, A. Institute of Cultural and Social Studies, PO, Box 9555, 2300 RB Leiden*. Un texte déve-

loppant la problématique du séminaire est à la disposition des contributeurs éventuels.

- De La Haye, l'**Institute of Social Studies** nous informe de ses programmes pour l'année académique 9-1990/12-1991, et en particulier des programmes de son **Master of Arts on Development Studies**. Plusieurs filières sont ouvertes : Planification du développement régional, Administration et politique publique, Planification et politique économique. Parallèlement, un programme spécial de six mois de techniques de planification de développement (avec traitement informatique de données) sera organisé du 15-9-1990 au 12-4-1990. Pour toutes ces activités, les ambassades des Pays-Bas peuvent renseigner les personnes intéressées sur les possibilités de bourses ; les précisions sur les programmes, inscriptions, etc. sont disponibles auprès de *the Academic Registrar (c/o Student Office, Institute of Social Studies, PO, Box 90733, 2509 LS The Hague, Pays-Bas, tél. 70 510100, télécop. 70 549851.*

## De notre correspondant à Boston

- La plaquette d'information sur les activités d'enseignement et de recherche de l'**African Studies Center de Boston University** nous a été transmise. On y trouve le programme des cours, des séminaires, la liste des intervenants et quelques informations générales sur les conditions d'accès à ces programmes de niveau M.A. et PhD. *African Studies Center, Boston University, 270 Bay State Road, Boston, Mass. 02215 (États-Unis).*

- A la même adresse, il est possible de contacter le Dr C. Geary, coordinateur d'un vaste projet de recherche collective sur le thème **African Expressions of the Colonial Experience**. Prévu jusqu'en août 1991, ce programme de séminaires, rencontres, publications préalables à une grande conférence de clôture a pour objet l'**analyse** de toutes les modalités historiques de perception du fait colonial par les Africains, notamment à travers les productions artistiques et littéraires ; les thèmes encore à venir portent sur « les représentations africaines de l'Autre colonial » et sur la collation et le traitement de textes (africains) oubliés.

## Pour lutter contre l'obscurantisme !

Il n'y a pas qu'en France (et en Europe) que ceux qui étudient l'Afrique se lamentent sur la trop fréquente médiocrité des images que donnent de l'Afrique films, médias et autres publications diffusés dans le grand public. Stéréotypes, clichés, archaïsmes, désinformation affectent aussi le public nord américain, si l'on en croit nos collègues de l'**African Studies Association**. Pour lutter contre cette persistance de l'obscurantisme

\* Cette chronique a été préparée par F. Constantin, avec la participation de J.-F. Bayart, G. Hesseling et M.-F. Malassigné.

Toute correspondance peut être adressée au CREPAO, Faculté de Droit, avenue Poplawski, 64000 Pau (télécopie 59.02.54.31).

sur les questions africaines, les grands Centres de recherche africaine des Universités américaines ont décidé de mettre en commun leurs moyens (avec le soutien des autorités fédérales) et de créer une sorte de *service de consultants-évaluateurs*, notamment à l'intention des écoles, pour les aider à choisir parmi les documents disponibles (livres à usage scolaires, films...) ceux qui ont une valeur scientifique. Outre ce travail d'expertise, les centres entendent *développer leur propres productions* de manuels, brochures d'information, documents audiovisuels et films et proposent leurs compétences pour organiser des conférences, des cours ouverts au public ou répondant à des demandes plus précises (pourquoi dire « ciblées » ?) venant au monde économique, associatif... ou des médias. A suivre ?...

#### ERRATUM

Dans l'article de J. Alvarez-Pereyre, « Breyten Breytenbach : un poète français de langue afrikaans ? », *Politique africaine* n° 35, octobre 1989, pp. 126-131, il fallait lire partout métamorphose et non métamorphose, et, p. 128 nationalisme et non rationalisme ; nous prions nos lecteurs de nous pardonner ces malencontreuses erreurs.

#### MISE AU POINT

Dans le compte rendu du livre de Jean-Louis Triaud, « Tchad 1900-1902. Une guerre franco-libyenne oubliée ? » (*Politique africaine*, 33, mars 1989), la formulation de certaines phrases a donné lieu à des interprétations controversées.

Je tiens donc à préciser que le terme « spécialiste » que j'emploie désigne bien M. Triaud, et celui d'« amateur » ceux qui, comme moi, s'intéressant au Tchad et à son histoire, sont heureux de pouvoir disposer des documents qui nous sont livrés dans cet ouvrage. Une autre interprétation ne correspond pas du tout à l'idée que je me fais du livre et de la compétence de son auteur.

Jean-Pierre Magnant